

**Allocution du Prof. Djenane, Recteur de l'UFAS1, à l'occasion de
l'ouverture, le 19 avril 2017, de la Journée d'Etude co-organisée avec la
Bourse d'Alger**

بسم الله الرحمن الرحيم و الصلاة و السلام على أشرف المرسلين

سيدي مدير شركة تسير بورصة القيم الجزائرية

سيدي مدير الجهوي للجمارك

سيدي عميد كلية العلوم الاقتصادية والتجارية و علوم التسيير

سيدي رئيس المجلس العامي لكلية العلوم الاقتصادية والتجارية و علوم التسيير

السيدة والسادة نواب رئيس الجامعة

السيد الأمين العام لجامعة فرحات عباس سطيف 1

السادة أرباب المؤسسات و الأعمال

زملائي الأساتذة المحترمين

اعزائي الطلبة في كل الأطوار

أيها الحضور الكريم

السلام عليكم ورحمة الله تعالى وبركاته. أما بعد

Notre université est honorée aujourd'hui à travers sa faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestion d'accueillir les responsables de la Société de Gestion de la Bourse de Valeur ainsi que d'éminents hommes d'affaires et entrepreneurs de la wilaya de Sétif sans omettre de souligner que cette rencontre est rehaussée par la présence de Monsieur le Directeur Régional des Douanes Algériennes. A tous, je souhaite la bienvenue au sein de cette Université qui inscrit depuis au moins deux années son action dans l'ouverture sur son environnement socioéconomique et par suite sa

participation, aussi modeste soit-elle, dans le développement économique et social, territorial régional et local.

La présente Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et Sciences de Gestion, a de par le nombre de ses enseignants hautement qualifiés, le nombre de ses départements pédagogiques, l'effectif important de ses étudiants, particulièrement ceux de fin de cycles de Licence, Master et Doctorat et aussi de par le nombre d'offres de spécialités ouvertes, a un rôle précieux à jouer dans la réalisation des deux objectifs précédemment évoqués. C'est aussi dans cet esprit que la présente rencontre ou journée d'étude est co-organisée avec la Bourse d'Alger.

Je n'ignore pas, Mesdames et Messieurs, l'importance du thème abordé mais je n'ignore pas également sa difficulté et sa complexité. Il s'agit d'un thème interdisciplinaire par excellence où sciences économiques, sciences financières, sciences de gestion, sciences commerciales mais aussi sociologie, histoire et surtout sciences de la religion doivent se côtoyer et échanger objectivement pour sortir de la situation de dogmes auxquels sont confrontées notre économie et la majorité de nos entreprises.

En effet, plusieurs questions relatives au développement lent de la Bourse algérienne ne cessent de nous préoccuper en notre qualité d'économistes mais aussi de responsables institutionnels.

Parmi ces questions, il faut rappeler qu'en vingt ans d'existence, la SGBV d'Alger, seules six entreprises, trois à capitaux publics (ERIAD Sétif, Hôtel El Aurassi et le Groupe SAIDAL) et trois privées (Alliance Assurances, NCA Rouiba et Biopharm) ont fait leur entrée à la Bourse et accepté d'ouvrir leurs capitaux à la participation ! Pourquoi l'entrée en bourse des entreprises citées est fortement limitée alors que la bourse en tant qu'institution financière qui a

permis la gestion du risque lié à l'entreprise et le développement du capitalisme social existe dans le monde occidental, notamment en Europe, depuis le douzième siècle ? Dois-je rappeler aussi que le chèque, الصك en arabe, a fait sa première apparition dans ce même monde arabe ? Je ne m'empêcherai pas aussi de poser la question de savoir comment des pays musulmans comme le nôtre dont certains sont dits émergents, et je pense particulièrement à la Turquie, l'Indonésie, la Malaisie ainsi qu'aux Emirats Arabes Unis, ont pu réconcilier la question relative à l'usure réprimée par les religions abrahamiques notamment l'Islam et le développement économique, c'est-à-dire le désir de prendre le risque en entreprise et de faire circuler les capitaux et les faire fructifier. La question s'adresse en particulier à mes collègues enseignants ayant fait de longs séjours scientifiques dans ces pays où ils se sont certainement nourris des idées les plus réconciliatrices en matière de religion et exigences contemporaines de développement économique et social.

Ceci est pour souligner, Mesdames et Messieurs, que votre journée d'étude sur les questions financières sera sans aucun doute riche en échanges mais aussi en propositions fertiles pour faire de notre Société de Gestion de la Bourse des Valeurs, l'une des plus importantes bourses de la Méditerranée et du Monde Musulman, du moins du Maghreb. N'oublions pas en effet que notre pays a investi durant les deux dernières décennies des sommes astronomiques dans le développement économique et le développement de l'entreprise, alors que le négoce à travers cette institution demeure le plus modeste, malgré les compétences particulières des dirigeants qui se sont succédé depuis vingt ans à sa tête !

Sur cela, je vous souhaite de fructueux échanges et souhaite également plein succès à vos travaux que je déclare ouverts dans le cadre de cette journée d'étude.

Merci, Mesdames et Messieurs, de votre aimable attention.